

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE – SESSION 2017

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

TOUTES SÉRIES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

ÉPREUVE DU JEUDI 15 JUIN 2017

Ce sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.
Dès qu'il vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Aucun document ou matériel autorisé.

Objet d'étude

Poésie et quête de sens.

Le sujet comprend :

**Texte A : Paul VERLAINE, « Le paysage dans le cadre des portières »,
La Bonne Chanson, 1870.**

Texte B : Anna de NOAILLES, « Trains en été », *Les Eblouissements*, 1907.

Texte C : Jacques PRÉVERT, « En sortant de l'école », *Histoires*, 1946.

Texte A : Paul VERLAINE, « Le Paysage dans le cadre des portières », *La Bonne Chanson*, 1870.

1 Le paysage dans le cadre des portières
Court furieusement, et des plaines entières
Avec de l'eau, des blés, des arbres et du ciel
Vont s'engouffrant parmi le tourbillon cruel
5 OÙ tombent les poteaux minces du télégraphe¹
Dont les fils ont l'allure étrange d'un paraphe².

Une odeur de charbon qui brûle et d'eau qui bout³,
Tout le bruit que feraient mille chaînes au bout
Desquelles hurleraient mille géants qu'on fouette ;
10 Et tout à coup des cris prolongés de chouette.
– Que me fait tout cela, puisque j'ai dans les yeux
La blanche vision qui fait mon cœur joyeux,
Puisque la douce voix pour moi murmure encore,
Puisque le Nom si beau, si noble et si sonore
15 Se mêle, pur pivot de tout ce tournoiement,
Au rythme du wagon brutal, suavement.

¹ Télégraphe : au XIXe siècle, réseau de fils électriques permettant de transmettre des messages, appelés télégrammes.

² Paraphe : signature.

³ Cette odeur provient de la locomotive à vapeur.

Trains en été

Pendant ce soir inerte¹ et tendre de l'été,
Où la ville, au soir bleu mêlant sa volupté²,
Laisse les toits d'argent s'effranger dans l'espace,
J'entends le cri montant et dur des trains qui passent...
5 — Qu'appellent-ils avec ces cris désespérés ?
Sont-ce les bois dormants, l'étang, les jeunes prés,
Les jardins où l'on voit les petites barrières
Plier au poids des lis et des roses trémières ?
Est-ce la route immense et blanche de juillet
10 Que le brûlant soleil frappe à coups de maillet³;
Sont-ce les vérandas dont ce dur soleil crève
Le vitrage ébloui comme un regard qui rêve ?
— Ô trains noirs qui roulez en terrassant le temps,
Quel est donc l'émouvant bonheur qui vous attend ?
15 Quelle inimaginable et bienfaisante extase⁴
Vous est promise au bout de la campagne rase ?
Que voyez-vous là-bas qui luit et fuit toujours
Et dont s'irrite ainsi votre effroyable amour ?
— Ah ! de quelle brûlure en mon cœur s'accompagne
20 Ce grand cri de désir des trains vers la campagne...

¹ Inerte : sans mouvement, sans énergie.

² Volupté : plaisir sensuel.

³ Maillet : sorte de marteau.

⁴ Extase : joie extrême.

Texte C : Jacques PRÉVERT, « En sortant de l'école », *Histoires*, 1946.

5 En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré
10 Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages
et ses saumons fumés
15 Au-dessus de la mer
nous avons rencontré
la lune et les étoiles
sur un bateau à voiles
partant pour le Japon
20 et les trois mousquetaires des cinq doigts de la main
tournant la manivelle d'un petit sous-marin
plongeant au fond des mers
pour chercher des oursins
Revenant sur la terre
25 nous avons rencontré
sur la voie de chemin de fer
une maison qui fuyait
fuyait tout autour de la terre
fuyait tout autour de la mer
30 fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper
Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
35 et on l'a écrasé
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués
C'était lui le garde-barrière¹
et il nous a bien remerciés
40 et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers
sur la voie du chemin de fer

¹ Garde-barrière : agent des chemins de fer, responsable de la manœuvre des barrières d'un passage à niveau.

45 qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer
Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
50 A pied à cheval en voiture et en bateau à voiles.

QUESTIONS (6 points)

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes, de façon organisée et synthétique.

Question 1

Quelles sont les particularités des trains évoqués dans les textes du corpus ? (3 points)

Question 2

Ces voyages vous paraissent-ils réels ou rêvés ? (3 points)

TRAVAUX D'ECRITURE (14 points)

Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois travaux d'écriture suivants.

Commentaire

Vous ferez le commentaire du texte « Trains d'été » d'Anna de Noailles (texte B) en vous aidant du parcours de lecture suivant :

1. Dégagez les caractéristiques des paysages traversés par les trains.
2. Montrez que les trains sont présentés comme des êtres humains.

Dissertation

Le rôle du poème est-il seulement de faire rêver le lecteur ?

Votre argumentation s'appuiera sur les textes du corpus, les textes étudiés en classe et vos lectures personnelles.

Invention

Un train raconte son voyage à travers des paysages, réels ou rêvés, en exprimant ses sensations et ses pensées. Votre texte sera écrit à la première personne du singulier. Il comprendra une quarantaine de lignes au minimum.